# Corrigé et barème – lire et comprendre : chevalerie, héros, poésie du voyage, comédie, contes et fables — niveau ★★

Durée : 55 min – Sans document – Sur 20 points · Français 5e

## Exercice 1 – Étude d'un extrait — Le serment de messire Hervé *(5 pts)*

a) Phrase 1 : le **départ** et l'errance (il chevauche depuis trois jours) ; phrases 3 à 7 : les **épreuves** (le combat, les merveilles) ; phrase 8 : le **retour** (0,5 pt). Lieux : la **forêt** (Brocéliande), lieu de l'aventure, et la **cour**, lieu du départ et du retour (0,5 pt). (1)

b) D'un côté, la **loyauté** : tenir sa parole et servir sa dame (le service d'amour courtois) ; de l'autre, la **protection des faibles** : sauver le berger (0,5 pt). Il choisit de sauver le berger (« Il saute pourtant ») : c'est un **héros exemplaire**, prêt à risquer son honneur auprès de sa dame pour défendre un plus faible (0,5 pt). (1)

c) L'imparfait « étaient », « entrait » peint le **décor** : c'est l'arrière-plan (0,5 pt). À partir de « Soudain », le **présent de narration** raconte des actions passées comme si elles se déroulaient sous nos yeux : il rend le combat plus vivant (0,5 pt). (1)

d) Le **serpent ailé** et la **pierre qui brille** pour indiquer le chemin : ils sont impossibles dans la réalité, mais Hervé les accepte « sans s'étonner » : c'est le **merveilleux** ; dans le fantastique, il douterait et aurait peur (0,5 pt). Le serpent est un **obstacle**, la pierre une **aide** (0,5 pt). (1)

e) Il est bien le personnage principal (sens littéraire), mais il est aussi un héros au **sens fort** : une personne hors du commun par son courage, qui affronte un monstre pour un autre que lui, un jeune berger sans défense (0,5 pt pour les deux sens ; 0,5 pt pour l'application au texte). (1)

**Méthode** — dans un extrait de roman de chevalerie, cherche toujours le moment où le héros hésite : c'est là que le récit met une valeur à l'épreuve, et son choix dit qui il est.

## Exercice 2 – Lire un poème — L'invitation *(4 pts)*

a) Toi / qui / m'é / cou / tes / vois // mon / cœur / est / un / na / vi(re) = 12 syllabes : un **alexandrin**, avec la césure après la 6e syllabe, après « vois » (0,5 pt). Le *e* de « écoutes » compte, car il est suivi d'un *-s* et d'une consonne (« vois ») ; celui de « navire » ne compte pas, car il est en fin de vers (0,5 pt). (1)

b) « les palmiers [...] s'endorment » et « les étoiles d'or me chanteraient » : des choses dorment et chantent comme des personnes (0,5 pt). Elles font ressentir un pays **calme**, doux et accueillant, plein de musique, où même la nature semble vivre en harmonie avec le poète (0,5 pt). (1)

c) Comparé : **mon cœur** ; comparant : **un navire** ; point commun : l'envie de partir au loin, de voyager (0,5 pt). C'est une **métaphore** : les deux réalités sont rapprochées avec le verbe « être », **sans outil de comparaison** (comme, tel, pareil à...) (0,5 pt). (1)

d) L'impératif (« Viens, partons ») **invite** la personne aimée à partir ; le conditionnel (« j'aurais », « chanteraient ») décrit un voyage **rêvé**, imaginé (0,5 pt). Le voyage n'a pas eu lieu : au vers 6, le cœur « reste dans le port » ; c'est un voyage rêvé, pas un voyage réel (0,5 pt). (1)

**Piège** — en poésie, le e muet d'une fin de mot en -es ou -ent se prononce devant une consonne (« m'é-cou-tes vois »), même si tu l'avales à l'oral ; seul le e de la fin du vers ne compte jamais.

## Exercice 3 – Le valet en habit de marquis *(4 pts)*

a) Gobert prend le valet Frontin pour le marquis et le marquis Cléon pour le valet, parce qu'ils ont échangé leurs habits (0,5 pt). C'est un **quiproquo**, qui crée un **comique de situation** (0,5 pt). (1)

b) Exemples : le maître porte les bagages et se fait rabrouer (« Toi, le valet ») ; le valet commande et se moque de son maître (« il n'a pas inventé la poudre », « On ne parle pas à son maître sans être interrogé ! ») (0,5 pt pour deux exemples précis). Cette tradition vient du **carnaval**, fête où l'on renversait pour rire l'ordre social (0,5 pt). (1)

c) Gobert croit complimenter un vrai seigneur, mais le public sait que Frontin est un valet : la réplique dit le contraire de la vérité (0,5 pt). C'est la **double énonciation** : la parole s'adresse à Frontin, mais aussi au public, qui en sait plus que Gobert ; l'aparté de Cléon souligne ce décalage (« l'habitude d'obéir ») (0,5 pt). (1)

d) **Lancelot** (0,5 pt), dans *Lancelot ou le Chevalier de la charrette* de Chrétien de Troyes : pour retrouver la reine Guenièvre, il monte dans la charrette d'infamie ; au tournoi, sur l'ordre de la reine, il combat « au plus mal » et se laisse humilier (0,5 pt pour un épisode exact). (1)

**Astuce** — au théâtre, demande-toi toujours qui sait quoi : quand le public sait ce qu'un personnage ignore, chaque réplique de ce personnage peut faire rire à ses dépens.

## Exercice 4 – Corriger une copie *(4 pts)*

a) « "Hélas" est une apostrophe » est faux : « Hélas » est une **interjection**, qui crie l'émotion (0,5 pt) ; l'apostrophe est le nom de ce à quoi l'on parle : « **mer infinie** », à qui le poète ordonne « rends-moi » (0,5 pt). (1)

b) « jugé et condamné » est faux : Dantès est enfermé **sans procès** (0,5 pt). Danglars et Fernand, jaloux, l'ont dénoncé par une lettre anonyme comme partisan de Napoléon, et le magistrat Villefort l'a fait enfermer pour protéger sa carrière (0,5 pt). (1)

c) « en vers » est faux : les contes de Perrault (1697) sont **en prose** (0,5 pt) ; seules leurs **moralités** sont en vers, alors que les fables de La Fontaine sont entièrement en vers (0,5 pt). (1)

d) « vilenie » est faux : la trahison d'un vassal envers son seigneur est une **félonie** (0,5 pt), le contraire de la loyauté ; la vilenie est une conduite basse, le contraire de la courtoisie (0,5 pt). (1)

**Erreur fréquente** — les mots proches se confondent vite : félonie (trahir son seigneur) et vilenie (conduite basse) ; interjection (le cri) et apostrophe (le nom de celui à qui l'on parle). Apprends-les par paires.

## Exercice 5 – Écrire avec les outils de l'année *(3 pts)*

a) Exemple : « Qui ne regarde que soi ne voit pas venir le danger. » On attend une **règle générale** au **présent de vérité générale**, **sans nom de personnage** (pas « Le paon aurait dû… »). (0,5 pt la leçon juste ; 0,5 pt présent et absence de nom) (1)

b) Exemple : « Après une nuit de prière, la veillée d'armes, Gautier s'agenouille devant le comte, son parrain. Celui-ci lui ceint l'épée, lui donne la colée sur la nuque, et Gautier prête serment. » (0,5 pt trois mots exacts : veillée d'armes, colée, serment, épée, écu, éperons… ; 0,5 pt les verbes au présent) (1)

c) Exemple : « Née sur une île engloutie, Maëlle a reçu de la mer le pouvoir de commander aux vagues (origine, pouvoirs). Le jour, elle est infirmière à Brest (double identité) ; mais loin de l'eau, elle perd toute sa force (faiblesse). » (1 pt : 0,5 pt pour deux codes justes et nommés, 0,5 pt pour le troisième et une présentation cohérente) (1)

**Astuce** — pour vérifier qu'une phrase est bien une morale, remplace le personnage par « tout le monde » : si la phrase reste vraie et au présent, c'est une règle générale ; sinon, c'est encore un résumé.

*Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).*